

## Introduction

Depuis 2015, le Tchad fait l'objet d'attaques perpétrées par des groupes armés non-étatiques présents dans le bassin du Lac Tchad engendrant des déplacements massifs de populations, aussi bien internes que transfrontaliers. Dans ce contexte mélangeant des déplacements prolongés et nouveaux, il est crucial de disposer des outils de collecte des données permettant d'orienter aussi bien les stratégies purement humanitaires que les stratégies de transition vers le développement. Ainsi, la DTM met en œuvre plusieurs outils dans la province du Lac dont l'indice de stabilité.

Ce rapport présente les résultats du premier round de l'indice de stabilité dans la Province du Lac, réalisé entre février et mars 2021. Cet outil a été piloté au Tchad, Nigeria et Cameroun en 2019 et a été officiellement lancée dans ces trois pays et le Niger en 2021.

L'indice de stabilité a pour but d'évaluer la perception de stabilité des populations déplacées sur leurs zones d'accueil et ressortir les facteurs influençant cette perception. L'objectif ultime est de permettre une programmation ciblée dans les localités prenant en compte les facteurs qui contribuent le plus à la perception de stabilité des populations déplacées et ainsi permettre des interventions cohérentes qui lient les approches humanitaires, de transition et de développement selon la situation de localités.

Le quatorzième round des évaluations des sites et des villages, conduit au même moment que ce premier round de l'indice de stabilité, a fait état de 401 511 Personnes Déplacées Internes (PDI), 30 160 retournés venus de l'étranger et 26 126 retournés anciennes PDI. Ce nombre représente 13 pour cent de plus comparé au round 13 conduit en fin 2020 et 72 pour cent de plus par rapport au round 10 conduit en début 2020.

**L'indice de stabilité évalue uniquement les localités accessibles accueillant des personnes déplacées. Il est à souligner que les îles du lac Tchad, qui sont les provenances majeures des personnes déplacées car les plus affectées par les attaques armées, ne sont pas accessibles et n'ont donc pas été évaluées. Ainsi, les scores de stabilité présentés ne peuvent pas être généralisés à toute la province et sont uniquement valables pour les localités évaluées.**

## Méthodologie

L'indice de stabilité est basée sur des données collectées par le biais d'entretiens avec des informateurs clés au niveau de la localité (niveau administratif le plus bas possible). Cet indice met en corrélation une trentaine d'indicateurs relatifs aux conditions de vie des populations, regroupés en trois échelles permettant de calculer un score de stabilité dans les zones accueillant les populations déplacées. Les échelles sont les suivantes : **1) accès aux services de base et aux moyens de subsistance, 2) niveau de cohésion sociale et 3) niveau de sécurité.**

Ces indicateurs sont issus des résultats de récentes recherches quantitatives et qualitatives sur les dynamiques dans les contextes post-conflits. Ils sont représentatifs des conditions de vie minimales en-deçà desquelles la stabilité n'est pas suffisante pour favoriser des solutions durables.

Les données présentées dans ce rapport ont été collectées entre le 17 février et le 17 mars 2021 dans **228 localités** dont 171 sites et 57 villages.

### Aperçu des déplacements (*évaluations DTM round 14*)

**401 511 PDI**  
**30 160 Retournés Venus de l'étranger**  
**26 126 Retournés anciennes PDI**

### Aperçu de la collecte des données

**3** Départements  
**7** Sous-préfectures  
**228** Localités

Figure 1 : Localités évaluées par sous-préfecture



## Calcul de l'indice de stabilité

**L'indice de stabilité utilise le modèle d'analyse en composantes principales** pour évaluer l'impact de chaque indicateur sur la perception de la stabilité d'une zone. Ces calculs permettent d'évaluer quels indicateurs ont un impact statistique relativement plus important que d'autres sur la perception de la stabilité des zones.

Chaque indicateur est ainsi associé à une valeur qui permet de calculer un sous-score « d'accès aux services de base et moyens de subsistance », « de sécurité » et de « cohésion sociale ».

Ces trois scores sont ensuite combinés pour créer l'indice de stabilité de la localité. Cet indice va de 0 (faible perception de la stabilité) à 100 (forte perception de la stabilité).

Figure 2 : Score moyen de l'indice de stabilité et les 3 échelles considérés

Indicateurs	Moyenne	Minimum	Maximum
Indice de Stabilité	94	78	100
Accès aux services de base	44	7	100
Cohésion sociale	96	56	100
Sécurité	96	62	100

### Score d'indice de stabilité

**Score moyen : 94/100**

En général, les résultats indiquent que la grande majorité des localités évaluées, sont perçues comme « stables » par les informateurs clés, le score moyen des localités évaluées étant de 94/100. Sur les 228 localités évaluées, seulement 3 ont un score inférieur à 85 : la localité de Tchoukou-Tchadana dans la sous-préfecture de Ngouboua avec 78; Kaiga-kindjiria avec 78 dans la sous-préfecture du même nom; et Kilikara avec 81 dans la même sous-préfecture. Ces deux sous-préfectures sont celles où les incidents de protection sont les plus répertoriés dans la province du Lac ([voir le tableau de bord du cluster protection de mars 2021, sur les incidents de protection](#)).

Trois questions, sur la perception sur la sécurité, l'intention de déplacement futur et la perception sur l'évolution de la situation dans la localité, ont été utilisées comme variables dépendantes durant les analyses afin de déterminer l'impact de trois échelles (accès aux services de base et aux moyens de subsistance, la cohésion sociale ainsi que la sûreté et la sécurité) sur la perception globale de la population sur la stabilité (voir la **figure 5**). Dans 96 pour cent des localités évaluées, les informateurs clés ont indiqué que la population ne prévoit pas de se déplacer dans les 6 prochains mois et dans 95 pour cent d'entre elles, ils ont indiqué que la population se sent en sécurité. Par ailleurs, dans 53 pour cent des localités, ils ont indiqué que la situation est moins optimiste par rapport aux derniers 6 mois précédant la collecte des données.

### Aperçu au niveau des sous-préfectures

La perception de stabilité par les informateurs clés ne varie pas beaucoup entre les différentes sous-préfectures, Kaiga-kindjiria étant la sous-préfecture avec le score moyen le plus bas (88) et avec un score moyen de 96, Bol est celle ayant le score le plus élevé (**Figure 3**). La localité de Bibi Barrage dans la sous-préfecture de Kangalam, est celle avec le score de stabilité le plus élevé (100) et celle de Tchoukou-Tchadana dans la sous-préfecture de Ngouboua avec le plus bas (78).

Figure 3 : Moyenne du score de stabilité par sous-préfecture

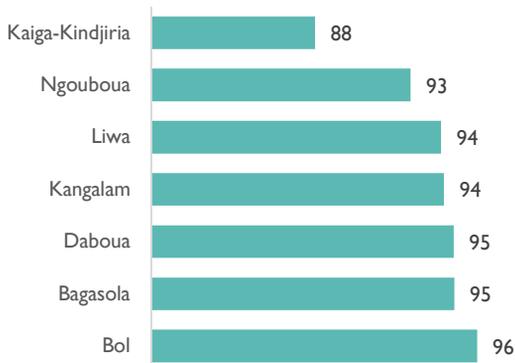


Figure 4 : Score de stabilité dans les localités évaluées

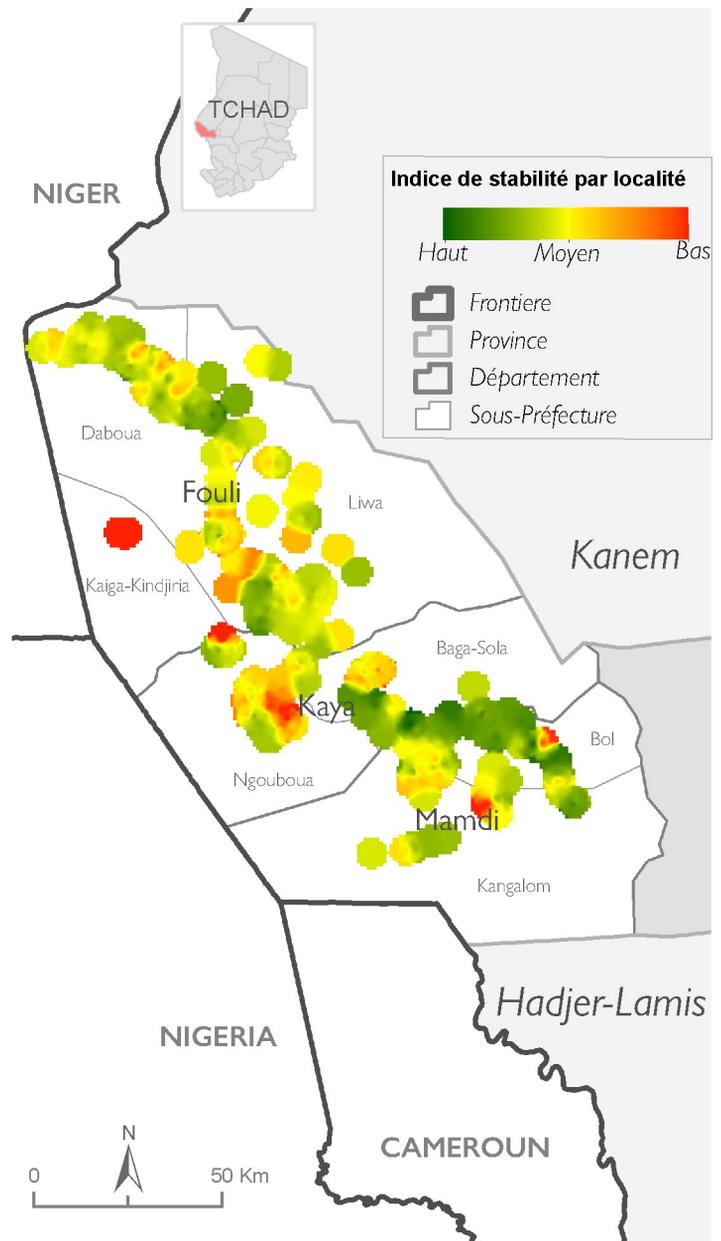
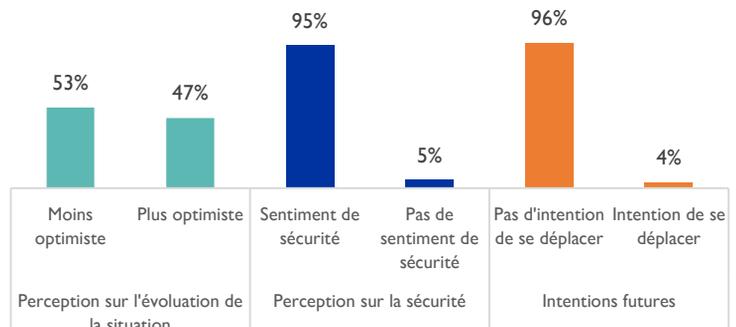


Figure 5 : Perception sur la sécurité, sur l'évolution de la situation et intentions futures



### Variables clés de l'indice de stabilité

Parmi les trois échelles (accès aux services de base et moyens de subsistance, sécurité et de cohésion sociale), il semble que les localités accueillant les personnes déplacées ont un niveau relativement élevé de cohésion sociale et de sécurité (score de 96 pour chacune de ces deux échelles) tandis que l'accès aux services de base et aux moyens de subsistance est relativement faible (score de 44) (figure 6).

L'analyse permet de faire ressortir l'influence de chacune des variables utilisées sur la perception de stabilité dans les localités évaluées. « L'occupation illégale des terres » (échelle cohésion sociale), est la variable la plus influente sur la stabilité. Parmi les cinq variables ayant le plus d'impact sur la stabilité, trois se trouvent dans l'échelle « sécurité » : « Présence de couvre-feux informels » (2<sup>ème</sup> variable la plus influente sur la stabilité), « liberté de circulation » (4<sup>ème</sup> variable la plus influente) et « incidents sécuritaires » (5<sup>ème</sup>). La troisième variable la plus influente est « Problèmes d'accès aux soins médicaux » (échelle accès aux services de base) est (figure 7). **Ceci veut dire en d'autres termes que plus les valeurs de ces 5 variables sont relativement bonnes, plus le niveau de perception de stabilité est haut et lorsqu'elles ne sont pas bonnes, le niveau de perception de stabilité est bas.**

Figure 6 : Score par échelle d'analyse

Échelle 1 - Accès aux services de base et moyens de subsistance	Échelle 2 - Cohésion sociale	Échelle 3 - Perception sur la sécurité
44	96	96

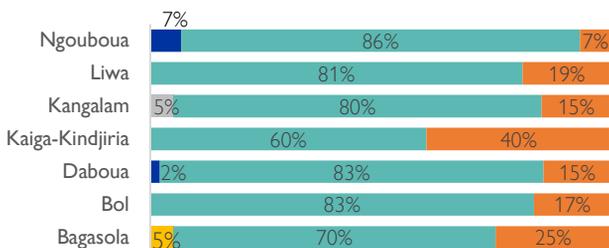
Figure 7 : Cinq variables les plus influentes sur la stabilité

VARIABLES LES PLUS INFLUENTES		ÉCHELLES
1	OCCUPATION ILLÉGALE DES TERRES	COHÉSION SOCIALE
2	COUVRE-FEU INFORMEL	SÉCURITÉ
3	ACCÈS AUX SOINS MÉDICAUX	SERVICES DE BASE
4	LIBERTÉ DE CIRCULATION	SÉCURITÉ
5	INCIDENTS DE SÉCURITÉ	SÉCURITÉ

### Échelle 1 : Accès aux services de base et moyens de subsistance

Les scores des variables incluses dans l'échelle « Services de base et moyens de subsistance » sont les moins influents sur la stabilité, car quasiment toutes les localités (avec un niveau de perception de stabilité haut ou bas) ont un faible accès aux services de santé. L'accès aux soins médicaux est la variable la plus influente dans cet échelle sur la stabilité.

Figure 8 : Situation d'accès aux centres de santé



- Fermé ou non fonctionnel, mais les résidents peuvent recevoir des soins médicaux dans une localité voisine.
- Fermé ou non fonctionnel, et les résidents ne peuvent pas recevoir des soins médicaux dans une localité voisine.
- Il n'y a jamais eu de centre de santé dans la localité et les habitants ne peuvent pas recevoir de soins médicaux dans une localité voisine.
- Il n'y a jamais eu de centre de santé dans la localité mais les habitants peuvent recevoir de soins médicaux dans une localité voisine.
- Ouvert et fonctionnel

### Échelle 2 : Sécurité

Les scores des indicateurs de l'échelle « Sécurité » sont plus influents sur la stabilité que les scores de l'échelle « accès aux services de base et moyens de subsistance ». La présence de « couvre-feux informels », la « liberté de circulation » et les « incidents sécuritaires » sont trois variables très influentes sur la stabilité. L'absence de couvre-feux informel ou de restriction de circulation explique en grande partie le score élevé de stabilité de la majorité des localités du Tchad. Seule la sous-préfecture de Kaiga-kindjiria fait état d'une proportion importante (40%) de localités où des restrictions de mouvements sur les résidents impactent la vie quotidienne (Figure 9). En outre, les incidents sécuritaires ont été rapportés uniquement dans la sous-préfecture de Ngouboua (10% des localités) tandis qu'aucun incident n'a été mentionné dans les autres sous-préfectures (voir figure 18 sur la page 4). Les sous-préfectures de Ngouboua et Kaiga-Kindjiria sont celles où le score de stabilité est le plus bas (figure 3).

L'accès aux mécanismes judiciaires est la variable la moins influente de cet échelle. La majorité des localités de toutes les sous-préfectures ont accès, soit à un mécanisme formel, soit un mécanisme informel, soit les deux (voir la figure 15 sur la page 4).

Figure 9 : « Laquelle des affirmations suivantes décrit le mieux la liberté de circulation des résidents »

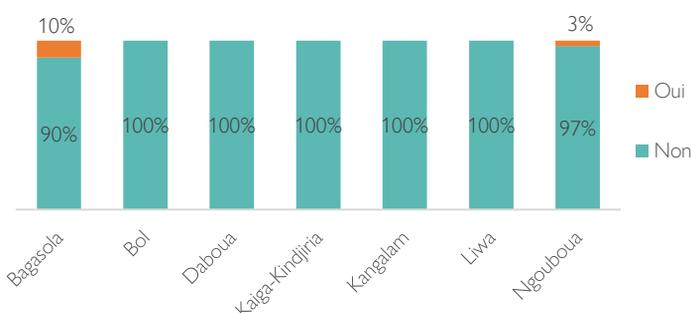


- Les mouvements des résidents sont limités, mais cela n'a qu'un faible impact sur leur vie quotidienne.
- Les mouvements des résidents sont restreints et cela a un impact important sur leur vie quotidienne.
- Il n'y a aucune restriction des mouvements des résidents.

### Échelle 3 : Cohésion sociale

Dans cet échelle, « l'occupation illégale des terres », le « vol des effets personnels » et le « vol de bétail » sont les variables les plus influentes sur la stabilité. Ceci veut dire que les localités où les populations ont un niveau relativement élevé sur la perception de stabilité sont celles où aucune occupation illégale des terres ou aucun vol d'effets personnels, n'ont été mentionnés. Le vol des effets personnels a été mentionné uniquement dans les sous-préfectures de Bagasola (10% des localités) et Ngouboua (3%) (Figure 10). Ces deux-sous-préfectures sont aussi les seules où des vols de bétail ont été signalés (voir la figure 17 sur la page 4).

Figure 10 : Vol des effets personnels par sous-préfecture



### Autres variables clés

Figure 14 : Présence des employés du secteur public par sous-préfecture

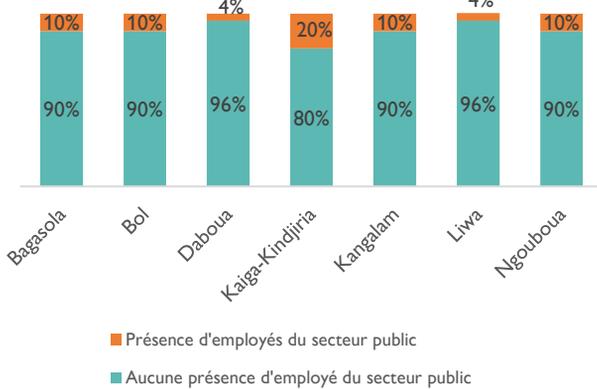


Figure 15 : Accès aux mécanismes juridiques de gestion de litiges

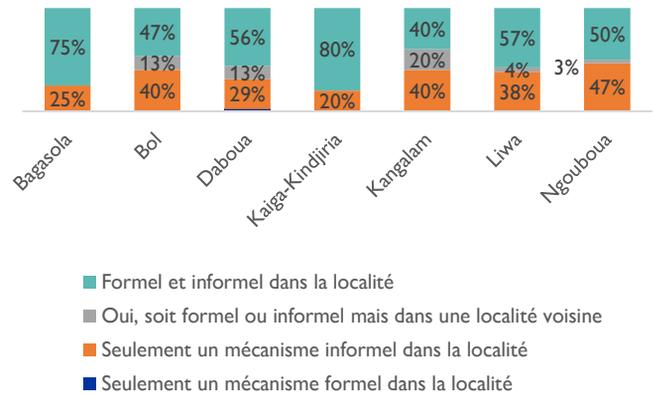


Figure 16 : Destruction d'abris par sous-préfecture

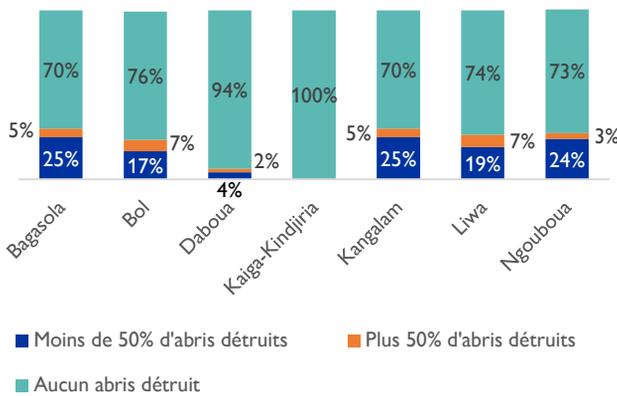


Figure 17 : Vol de bétail



Figure 18 : Incidents sécuritaires

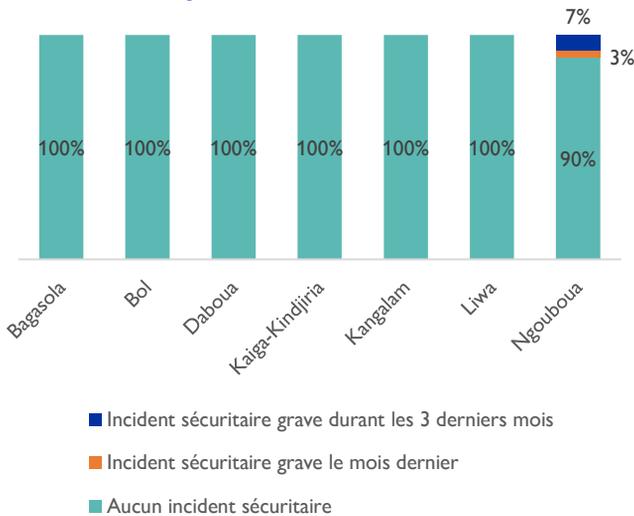


Figure 19 : Accès aux mécanismes de participation à la vie publique



## Étude de cas

### Tchoukou-Tchadana

La localité de Tchoukou-Tchadana, dans la sous-préfecture de Ngouboua, a le plus faible score de stabilité de la Province du Lac. Le score global de stabilité dans cette localité est de 78. Cette localité est située dans la partie de la sous-préfecture de Ngouboua la plus fréquemment menacée par les attaques des groupes armés non étatiques.

Lors de l'évaluation, les informateurs clés ont indiqué que suite à la détérioration de la situation sécuritaire, 205 personnes qui étaient dans cette localité s'étaient réfugié sur le site de Malmairi Kousserie (dans la même sous-préfecture et ayant un score de stabilité de 91) et que les 654 personnes restantes allaient les rejoindre dans peu de temps ([Données DTM du round 14](#)).

Avec un score moyen de 94, la cohésion sociale est l'échelle avec le score le plus élevé dans cette localité, le score moyen de la sécurité est de 64 et celui de l'accès aux services de base et moyens de subsistance est le plus bas : 36 (**figure 11**).

### Bibi Barrage

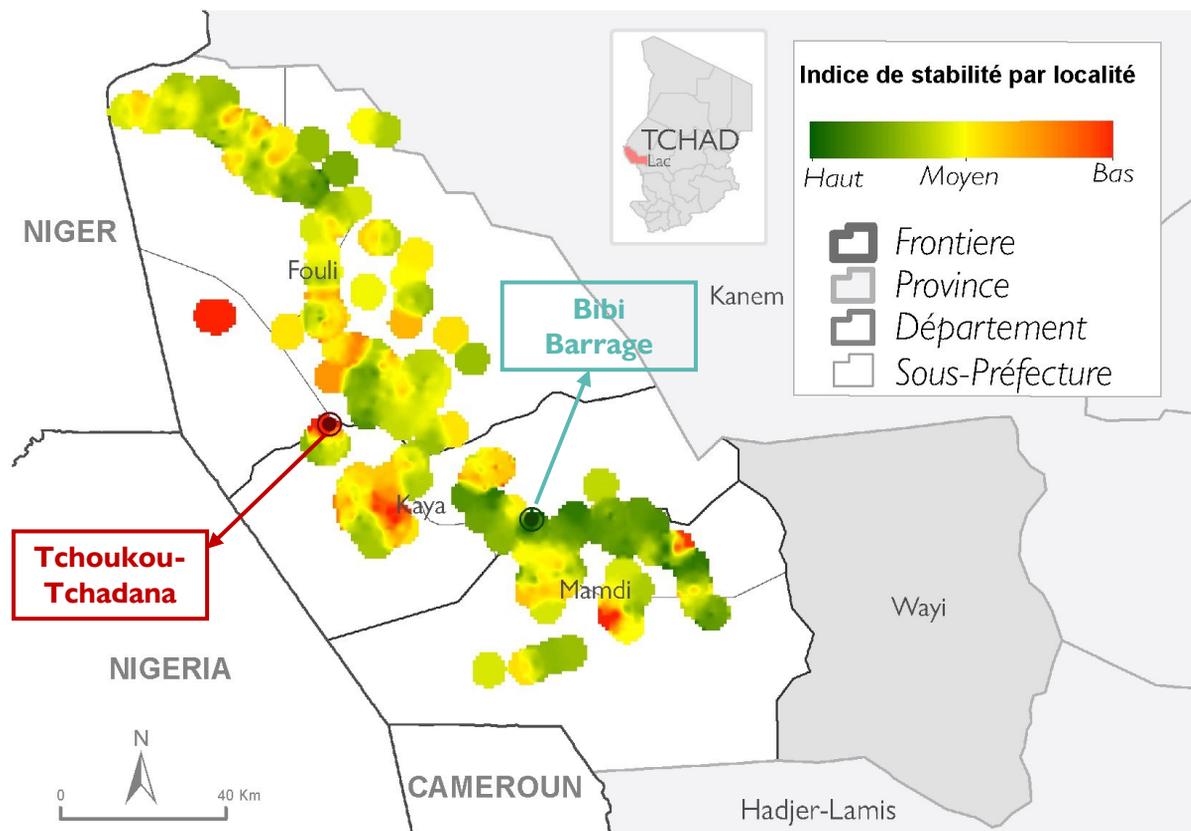
Avec un score de 100, la localité de Bibi Barrage dans la sous-préfecture de Kangalam a le score de stabilité le plus élevé. Le sentiment général est que la situation dans la localité est stable et sûre. Les scores de cohésion sociale et de sécurité sont à 100 et le score d'accès aux services de base et aux moyens de subsistance est aussi parmi les plus élevés dans la province (77).

Bien qu'appartenant administrativement à la sous-préfecture de Kangalam qui est en grande partie constituée des îles du lac Tchad (les îles sont les zones les plus menacées par les attaques des groupes armés non étatiques), cette localité est située sur la terre ferme, est donc plus proche de deux principales villes de la province (Bol et Bagasola). En fin d'année 2020 et début 2021, cette localité a souvent été un lieu de refuge des personnes fuyant les îles du lac Tchad de la sous-préfecture de Kangalam (voir les rapports de suivi des urgences [92](#), [91](#) et [82](#)).

Figure 11 : Scores des Tchoukou-Tchadana et Bibi Barrage

Localité	Score de stabilité	Score d'accès aux services de base et moyens de subsistance	Score cohésion sociale	Score de sécurité
Tchoukou-Tchadana	78	36	94	64
Bibi Barrage	100	73	100	100

Figure 12 : Localisation de Tchoukou-Tchadana et Bibi Barrage



## Étude de cas

Figure 13 : Comparaison des variables de Tchoukou-Tchadana et Bibi Barrage

Échelle	Variabes	Tchoukou- Tchadana	Bibi Barrage
Sentiment général de stabilité	Sentiment de stabilité		
	Intention de rester		
Echelle 1 - Accès aux services de base et moyens de subsistance	Accès aux habitats		
	Destruction des habitats		
	Accès à l'école primaire		
	Accès aux centres de santé		
	Accès au marché local		
	Accès à l'eau potable		
	Accès aux terres agricoles		
	Présence des employés du secteur public		
Échelle 2 - Sécurité	Incidents sécuritaires liés à l'accès aux ressources		
	Incidents sécuritaires liés aux activités des groupes armés		
	Incidents sécuritaires liés à la petite délinquance		
	Perception de la communauté sur la sécurité		
	Présence de la police ou la gendarmerie		
	Présence de l'armée		
	Liberté de circulation		
	Couvre-feu formel		
	Couvre-feu informel		
	Accès aux mécanismes juridiques		
Échelle 3 - Cohésion sociale	Occupation illégale de terres		
	Vol d'effets personnels		
	Vol de bétail		
	Situation de vie quotidienne		
	Coopération des membres de la communauté en cas de problème		
	Tensions dans la communauté		
	Accès égal aux services de base pour les membres de la communauté		
	Possession des documents d'identité		
	Participation des membres de la communauté aux affaires publiques		
<b>Score de stabilité</b>		<b>78</b>	<b>100</b>

 Bonne situation

 Mauvaise situation

 Très mauvaise situation

## Conclusion et Recommandations

L'objectif principal de l'indice de stabilité est de permettre le développement de programmes sur mesure au niveau d'une localité (ou d'un ensemble de localités), afin d'améliorer la stabilité d'une zone.

**Ce rapport montre que la perception de la stabilité dans les localités accueillant les populations déplacées dans la province du Lac, est généralement bonne et fortement dépendante d'indicateurs de sécurité et de cohésion sociale. Les collectes des données ont uniquement été réalisées dans les lieux accessibles accueillant les populations déplacées. Ces lieux sont donc en général les plus stables de la province. Le plus grand plus value de l'indice de stabilité est qu'il permet d'identifier les facteurs qui contribuent le plus à la stabilité de ces lieux et donc sur lesquels les programmes de transition et redressement pourraient se focaliser afin de pérenniser la stabilité de ces lieux.**

Les résultats montrent que les cinq principales variables ayant le plus d'impact sur la perception de stabilité dans les localités évaluées sont (par ordre décroissant d'importance): « l'occupation illégale des terres » (échelle de cohésion sociale), la « présence de couvre-feux informels » (échelle de sécurité), « l'accès aux soins médicaux » (échelle d'accès aux services de base et moyens de subsistance), la « liberté de circulation » (échelle de sécurité) et les « incidents sécuritaires » (échelle de sécurité).

Cela met en évidence le fait que la perception de stabilité de la plupart des localités accueillant les personnes déplacées est susceptible de s'améliorer ou se maintenir, grâce à des programmes de transition et redressement qui impactent particulièrement la cohésion sociale et la situation sécuritaires de ces localités. Cet indice de stabilité permet de développer de

stratégies ciblées basées sur les facteurs qui ont le plus d'impact sur la perception de la stabilité dans une localité spécifique.

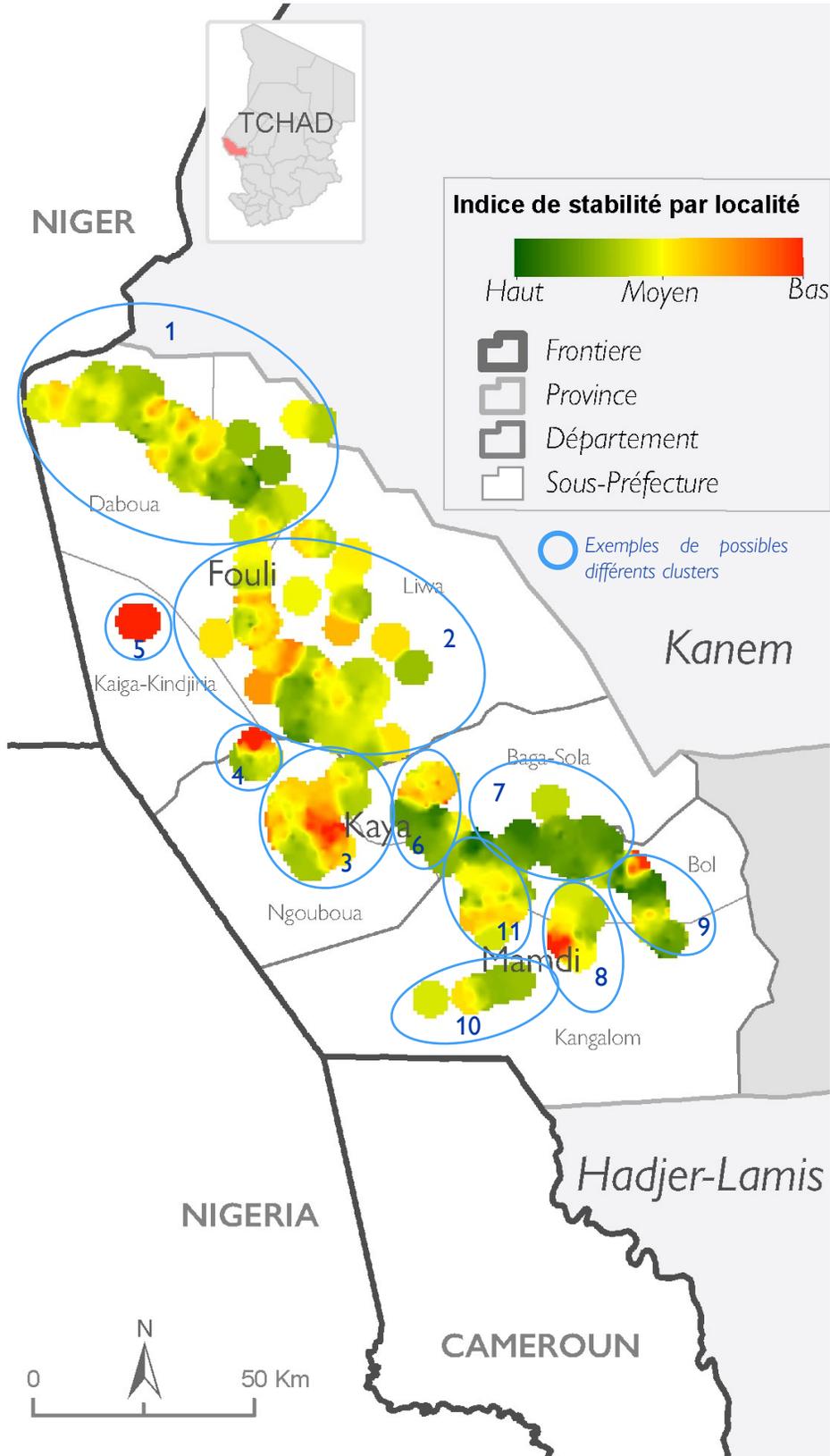
Les sous-préfectures de Ngouboua et Kaiga-Kindjiria sont celles où la perception de la stabilité est la plus basse. Ces deux sous-préfectures étant par ailleurs celles où se produisent le plus d'incidents de protection et sont les provenances de plus de la moitié des Personnes Déplacées Internes (PDI) de la Province du Lac.

À des fins programmatiques, la création de « groupes » de localités similaires peut soutenir des interventions efficaces à petite échelle. La création de ces groupes serait basée sur la proximité géographique des localités et leurs scores d'indice de stabilité (voir **Annexe, figure 20** pour une illustration).

Les variables les plus influentes pour chacun de groupes pourraient alors être identifiées et orienter l'élaboration de programmes appropriés à chaque groupe, pour renforcer la résilience des communautés et promouvoir le développement durable, tout en tenant compte des intentions futures des personnes déplacées dans ce lieu (pour plus de détails sur les intentions, [voir le tableau de bord DTM round 3 des enquêtes sur les intentions des personnes déplacées](#)).

**Annexe - Illustration de création de clusters**

Figure 20 : Illustration de création de clusters des localités selon leur proximité géographique et leurs scores de stabilité





Une femme de la province du Lac tisse une natte de paille pour la construction d'un abri semi-durable pour les personnes déplacées © OIM Tchad 2020/Andrea Ruffini

LES ACTIVITÉS DTM DANS LA PROVINCE DU LAC SONT SOUTENUES PAR:



Ministry of Foreign Affairs  
Republic of Korea



Ministère des Affaires étrangères



aide  
humanitaire  
allemande  
DEUTSCHE ZUSAMMENARBEITUNG

Contact: [dtmtchad@iom.int](mailto:dtmtchad@iom.int) — <https://displacement.iom.int/chad> — <https://dtm.iom.int/chad>  
Pour toute information extraite de ce document qu'elle soit citée, paraphrasée ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit : "Source: Organisation Internationale pour les Migrations, [Mois Année], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)".